



Performance économique et financière des entreprises du secteur agro-alimentaire du Pays Basque



Septembre 2010

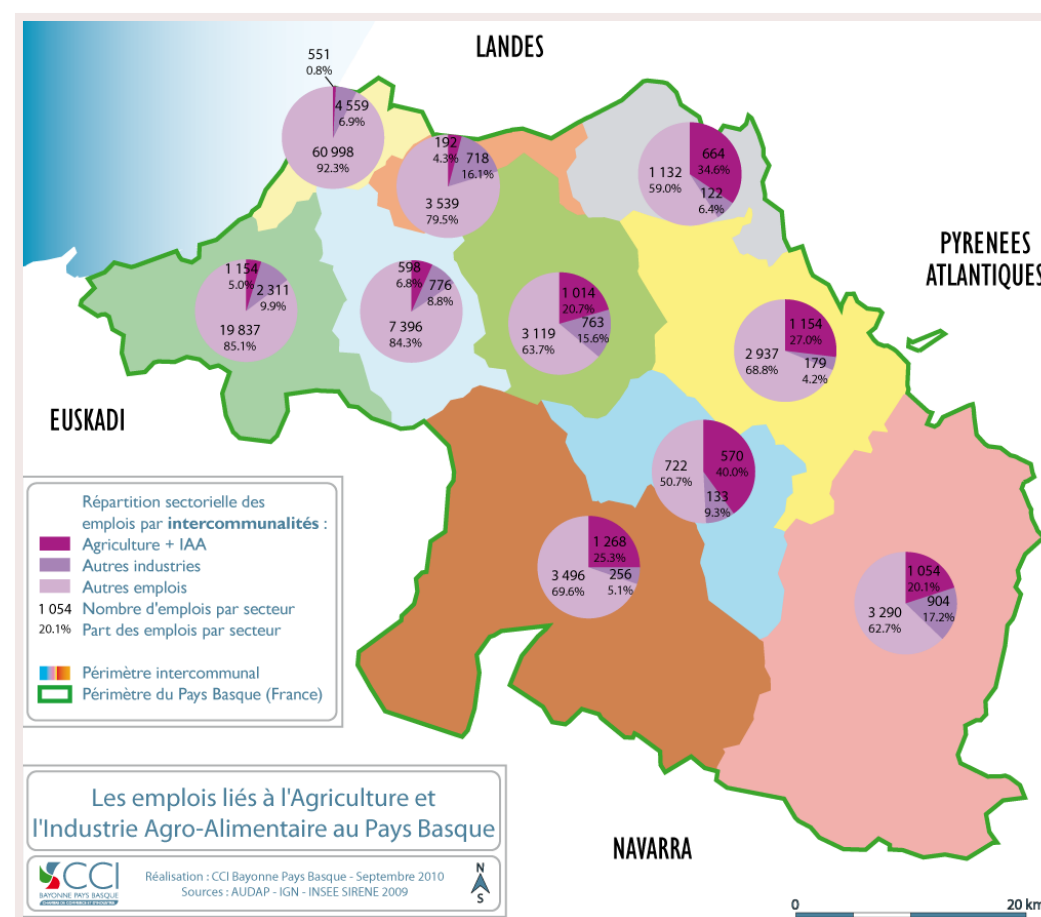
INTRODUCTION

Au Pays Basque, le secteur agro-alimentaire regroupe une centaine d'entreprises industrielles et compte avec l'agriculture plus de 8000 emplois. Pendant deux ans, ses acteurs ont travaillé à la mise en place d'un Cluster agro-alimentaire comme lieu d'échanges, d'information et de réalisation de projets innovants. En mars 2010, le Cluster UZTARTU est officialisé et tous les acteurs de la filière y sont représentés (producteurs, transformateurs, prestataires de services, établissements d'enseignement, pouvoirs publics) afin de partager des valeurs communes : dynamisme, qualité et respect du Pays Basque.

L'un des objectifs du Cluster est de conduire des études économiques afin d'anticiper les mutations du secteur. Ce document s'attache donc à faire l'état des lieux de la situation financière des sociétés agro-alimentaires du Pays Basque entre 2006 et 2008 (le décalage entre la clôture d'un exercice et la disponibilité des comptes ne permet pas une analyse plus récente). Ainsi, les comptes de résultat et bilans disponibles des entreprises ont été consolidés et retraités pour en extraire les indicateurs et ratios d'analyse financière.

Dans une première partie, l'approche générique (à partir de l'activité principale déclarée par les entreprises) a été adoptée pour comparer les Industries Alimentaires et de Boissons du Pays Basque à celles d'Aquitaine.

Dans la deuxième partie, seul le territoire Pays Basque est observé grâce à une approche qualifiée, plus fidèle à la réalité du secteur. Les Industries Agro-Alimentaires identifiées comme entreprises de production ou de commerce de gros ayant un lien net avec le Pays Basque en termes de matières premières ou d'emplois sont alors analysées, notamment avec une vision plus fine par secteur d'activités.



PARTIE 1 - Approche générique des Industries Alimentaires et de Boissons du Pays Basque	Page 6
Méthodologie	Page 6
Performance économique et financière des Industries Alimentaires et de Boissons	Page 7
<i>Compte de résultat</i>	<i>Page 7</i>
<i>Bilan</i>	<i>Page 10</i>
<i>Ratios d'analyse financière</i>	<i>Page 11</i>
<i>Scores Préface™</i>	<i>Page 14</i>
PARTIE 2 - Approche qualifiée des Industries Agro-Alimentaires du Pays Basque	Page 15
Méthodologie	Page 15
Performance économique et financière des Industries Agro-Alimentaires	Page 16
<i>Compte de résultat</i>	<i>Page 16</i>
<i>Bilan</i>	<i>Page 19</i>
<i>Ratios d'analyse financière</i>	<i>Page 20</i>
<i>Scores Préface™</i>	<i>Page 24</i>
<i>Focus « Salaisons & conserves »</i>	<i>Page 25</i>
CHIFFRES-CLES DES ENTREPRISES DU SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE DU PAYS BASQUE EN 2008	Page 27

Calculés à partir des soldes intermédiaires de gestion et du bilan fonctionnel, l'analyse par les ratios a pour objet de déceler rapidement les forces et les faiblesses des entreprises en ce qui concerne leurs performances économiques (activité, profitabilité, rentabilité) et financières (structure financière et trésorerie).

Ratios d'activité	• <i>Taux d'exportation = Chiffre d'affaires export / Chiffre d'affaires</i>
	• <i>Taux de valeur ajoutée = Valeur ajoutée / Chiffre d'affaires</i>
Ratios de profitabilité	• <i>Taux de marge brute d'exploitation = Excédent brut d'exploitation / Chiffre d'affaires</i>
	• <i>Taux de marge nette = Résultat net / Chiffre d'affaires</i>
Ratios de rentabilité	• <i>Taux de rentabilité économique = (Résultat courant avant impôts + Intérêts et charges assimilées) / Ressources durables nettes</i>
	• <i>Taux de rentabilité financière = Résultat net / Fonds propres</i>
Ratios de structure financière	• <i>Equilibre financier = Ressources durables / Emplois stables</i>
	• <i>Indépendance financière = Ressources propres / Ressources durables</i>
	• <i>Autonomie financière = Ressources propres / Total du bilan</i>
Ratios de trésorerie	• <i>Rotation stocks = Stock moyen x 360 / Chiffre d'affaires</i>
	• <i>Délais d'encaissement clients = (Créances clients fin d'exercice + Effets portés à l'escompte et non échus) x 360 / Chiffre d'affaires TTC</i>
	• <i>Délais de règlement fournisseurs = Dettes fournisseurs x 360 / Achats TTC</i>

Compris entre 0 et 10, le score Préface™ Expert est un indicateur synthétique de la santé financière d'une entreprise. Plus il est proche de 10, plus le diagnostic est satisfaisant ; un score inférieur à la note moyenne de 5 reflètera au contraire une situation préoccupante.

Ce score résulte de l'appréciation combinée d'une quarantaine de ratios regroupés sous 3 critères :

- **Robustesse** : il s'agit d'apprécier la solidité de l'entreprise, sous l'angle du poids du long terme et de l'intensité capitalistique (fonds propres, immobilisations...), ou de l'importance des financements par l'exploitation (crédit fournisseurs, avances clients...) ; il intègre à l'opposé les facteurs susceptibles de déstabiliser l'entreprise (puissante exploitation s'appuyant sur un bilan fragile, endettement trop lourd...).
- **Rentabilité** : la note de ce critère de rentabilité globale apprécie tant la rentabilité de l'exploitation que celle des capitaux engagés dans l'entreprise.
- **Solvabilité** : ce critère mesure les facteurs susceptibles de dégrader ou de renforcer les capacités de l'entreprise à faire face à ses obligations de règlement.

Abréviations

IAA : Industries Agro-Alimentaires (approche qualifiée)

IAB : Industries Alimentaires et de Boissons (approche générique)

K€ : millier(s) d'euros

M€ : million(s) d'euros

PARTIE 1

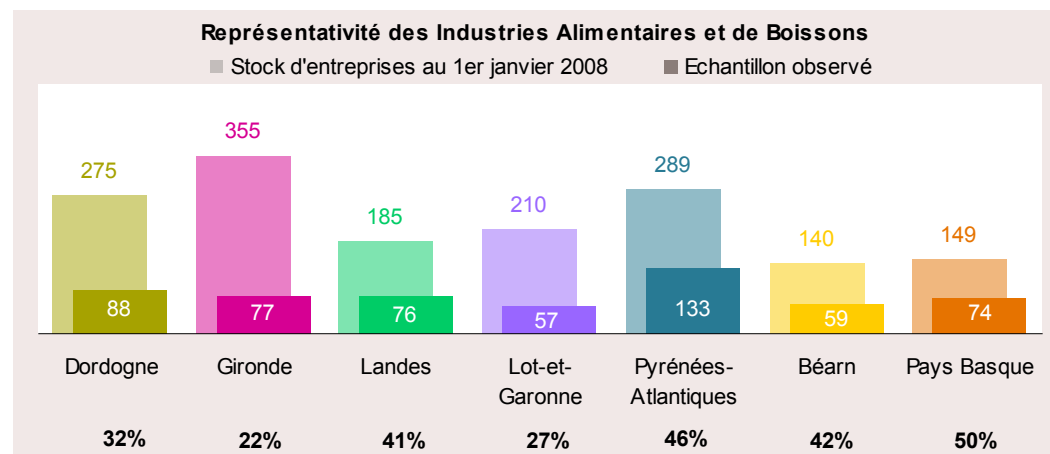
Approche générique des Industries Alimentaires et de Boissons du Pays Basque

METHODOLOGIE

Les données étudiées dans cette partie concernent les entreprises :

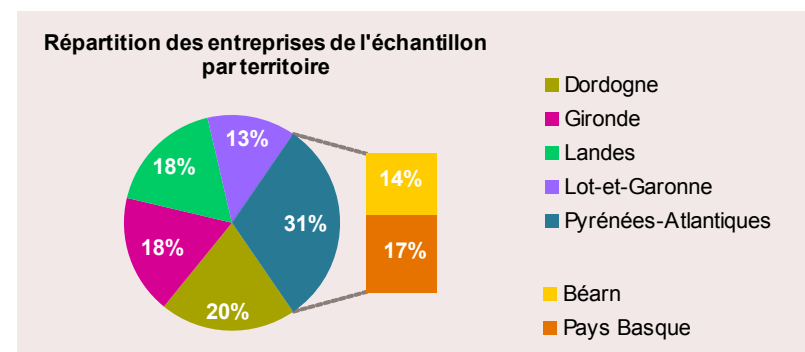
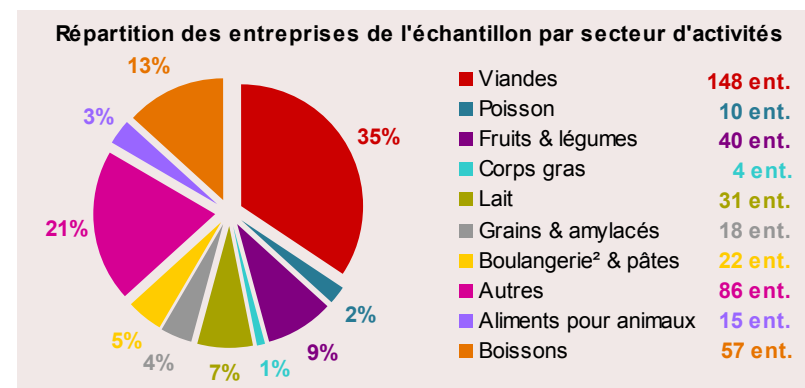
- dont le siège social est situé en Aquitaine,
- des divisions 10 (Industries alimentaires) et 11 (Fabrication de boissons) de la NAF Révision 2, à l'exception des activités artisanales de charcuterie (1013B), des activités de cuisson de produits de boulangerie (1071B), des boulangeries et boulangeries-pâtisseries (1071C) et des pâtisseries (1071D),
- ayant déposé leurs comptes auprès des Greffes des Tribunaux pour les 3 exercices de la période 2006-2008.

En Aquitaine, sur les 1314 Industries Alimentaires et de Boissons (IAB) recensées¹, ce sont 431 entreprises qui répondent à ces critères, soit une représentativité de 33% de l'échantillon observé.



¹ Source : INSEE - Stocks d'entreprises au 1^{er} janvier 2008

² Par Boulangerie, il faut entendre Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche et Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation.



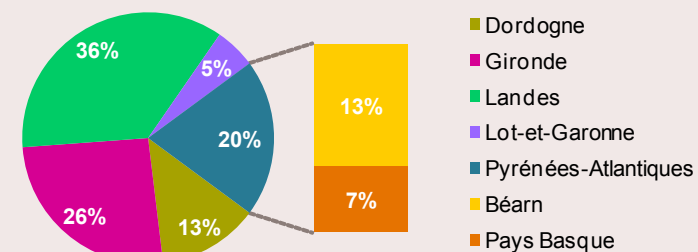
PERFORMANCE ECONOMIQUE ET FINANCIERE DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES ET DE BOISSONS

Compte de résultat

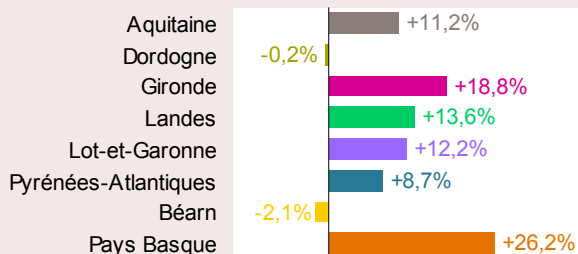
■ Chiffre d'affaires et exportations

En 2008, les IAB aquitaines de l'échantillon réalisent un chiffre d'affaires consolidé de 3.5 milliards d'euros. Avec 36%, ce sont les entreprises landaises de l'échantillon qui contribuent le plus fortement au volume d'activité global, suivies par les établissements girondins (26%). Le Pays Basque représente 7% du chiffre d'affaires consolidé aquitain.

Répartition du Chiffre d'affaires par territoire en 2008



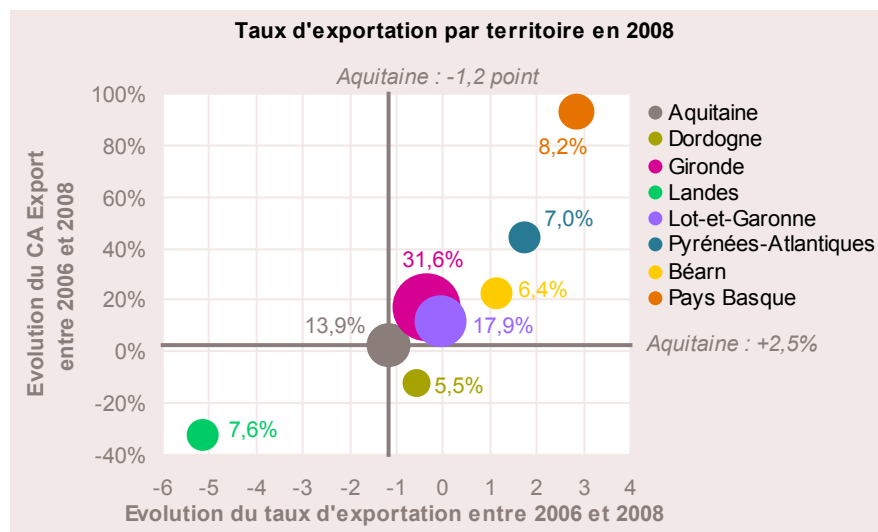
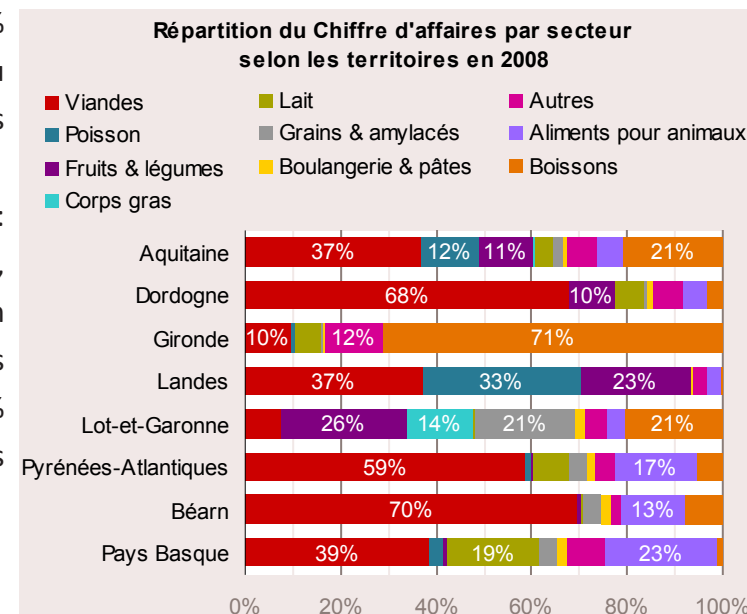
Evolution du Chiffre d'affaires par territoire entre 2006 et 2008



Entre 2006 et 2008, le chiffre d'affaires augmente de 11.2% dans les IAB d'Aquitaine. Excepté pour la Dordogne où le chiffre d'affaires stagne sur la période, tous les départements affichent des évolutions positives. Dans les Pyrénées-Atlantiques, cette croissance est de 8.7% ; elle est appuyée par le taux de croissance du Pays Basque (+26.2%), qui contraste avec la diminution de ce même indicateur en Béarn (-2.1%).

En Aquitaine, le chiffre d'affaires réalisé en 2008 par les IAB de l'échantillon se répartit ainsi : 37% pour les industries des Viandes, 22% pour la fabrication de Boissons, 13% pour les industries du Poisson, 10% pour la transformation des Fruits & légumes et les 18% restants entre les autres industries alimentaires.

Cette ventilation du chiffre d'affaires permet aussi d'identifier les particularités territoriales : supériorité des industries des Viandes en Dordogne ou dans les Pyrénées-Atlantiques, prépondérance des industries de Boissons en Gironde, un tiers du chiffre d'affaires pour chacun des secteurs Viandes et Poisson dans les Landes, et près d'un quart pour chacun des secteurs Fruits & légumes, Grains & amylacés et Boissons dans le Lot-et-Garonne. Enfin, au Pays Basque, 39% du chiffre d'affaires est réalisé par les industries des Viandes, près d'un quart par les entreprises d'Alimentation pour animaux et 19% par les industries Laitières.



Le taux d'exportation de l'échantillon aquitain est de 13.9%. Il perd 1.2 point depuis 2006, même si en valeur le chiffre d'affaires export augmente de 2.5%.

Ce sont les IAB girondines qui obtiennent le meilleur taux d'exportation avec 31.6% du chiffre d'affaires réalisé à l'international, notamment grâce aux entreprises vinicoles très représentées en Gironde. Les entreprises du Pays Basque ont un taux d'export de 8.2%, ratio inférieur à la moyenne aquitaine. Néanmoins, ce taux gagne 2.8 points depuis 2006 et en valeur, le chiffre d'affaires à l'export a pratiquement doublé en 2 ans.

■ Soldes intermédiaires de gestion

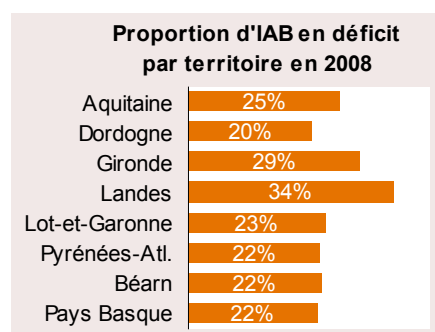
Entre 2006 et 2008, globalement, les soldes intermédiaires de gestion évoluent positivement. Néanmoins, la marge commerciale se détériore en Aquitaine (-1.4%) ; par contre, les établissements de la Gironde, du Lot-et-Garonne et du Pays Basque améliorent cette marge. Alors que pour tous les autres territoires, la production de l'exercice croît en 2 ans, les IAB du Lot-et-Garonne affichent une évolution négative de leur activité industrielle. En revanche, quel que soit le territoire, les entreprises observées contribuent davantage dans la chaîne économique entre 2006 et 2008 puisque la valeur ajoutée augmente.

Evolution des Soldes intermédiaires de gestion par territoire entre 2006 et 2008							
	Marge commerciale	Production de l'exercice	Valeur ajoutée	Excédent brut d'exploitation	Résultat d'exploitation	Résultat courant avant impôts	Résultat net
Aquitaine	-1,4% ▼	17,6% ▲	10,3% ▲	3,8% ▲	5,9% ▲	1,5% ▲	12,0% ▲
Dordogne	-1,7% ▼	0,8% ▲	23,8% ▲	7,5% ▲	29,2% ▲	162,5% ▲	ns ▲
Gironde	119,1% ▲	15,6% ▲	12,5% ▲	16,5% ▲	22,8% ▲	8,6% ▲	-7,0% ▼
Landes	-81,1% ▼	21,5% ▲	5,8% ▲	-12,0% ▼	-18,2% ▼	-25,8% ▼	-24,2% ▼
Lot-et-Garonne	317,2% ▲	-6,1% ▼	9,5% ▲	11,1% ▲	12,0% ▲	14,2% ▲	22,7% ▲
Pyrénées-Atlantiques	-19,3% ▼	28,5% ▲	11,0% ▲	37,2% ▲	108,6% ▲	131,9% ▲	243,3% ▲
<i>Béarn</i>	<i>-43,6%</i> ▼	<i>28,6%</i> ▲	<i>9,9%</i> ▲	<i>82,8%</i> ▲	<i>ns</i> ▲	<i>ns</i> ▲	<i>ns</i> ▲
<i>Pays Basque</i>	<i>15,0%</i> ▲	<i>28,2%</i> ▲	<i>12,3%</i> ▲	<i>7,1%</i> ▲	<i>3,4%</i> ▲	<i>-12,6%</i> ▼	<i>-11,1%</i> ▼

ns : non significatif

Les variations de l'excédent brut et du résultat d'exploitation sont également positives, sauf dans les Landes. Le résultat courant avant impôts se détériore encore dans les entreprises des Landes mais aussi au Pays Basque. Enfin, le résultat net diminue pour les IAB landaises, girondines et basques.

Même si le résultat net consolidé en Aquitaine augmente de 12.0% entre 2006 et 2008, une entreprise sur 4 est en déficit en 2008. La proportion s'étend à une entreprise landaise sur 3. 22% des entreprises observées dans les Pyrénées-Atlantiques ont un résultat net négatif.

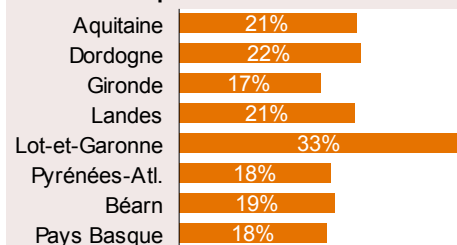


Bilan

Entre 2006 et 2008, en Aquitaine, les postes d'actifs du bilan augmentent en valeur : +11.8% pour les immobilisations et +10.2% pour l'actif circulant. Les emplois stables connaissent une hausse quel que soit le territoire tandis que les emplois circulants diminuent uniquement en Dordogne. Au passif, les actionnaires et prêteurs tendent à être plus sollicités dans les IAB aquitaines, avec +16.4% de fonds propres et +55.3% de dettes à caractère financier. Quant aux dettes d'exploitation, elles stagnent sur la période mais les tendances sont différentes par territoire : variations négatives en Dordogne, Gironde et Lot-et-Garonne, positives dans les Landes et Pyrénées-Atlantiques.

Evolution des Eléments du bilan par territoire entre 2006 et 2008

	Total du bilan	Actifs immobili- sés nets	Actifs circulants nets	Fonds propres	Dettes à long terme	Dettes à court terme	Fonds de roule- ment
Aquitaine	10,9% ▲	11,8% ▲	10,2% ▲	16,4% ▲	55,3% ▲	-0,1% ►	23,2% ▲
Dordogne	3,4% ▲	40,6% ▲	-10,1% ▼	58,1% ▲	-159,4% ▼	-32,2% ▼	72,8% ▲
Gironde	20,0% ▲	13,9% ▲	21,3% ▲	19,7% ▲	70,4% ▲	-1,4% ▼	44,8% ▲
Landes	7,6% ▲	3,1% ▲	10,0% ▲	4,4% ▲	88,8% ▲	9,5% ▲	10,1% ▲
Lot-et-Garonne	4,3% ▲	11,4% ▲	1,9% ▲	9,6% ▲	8,9% ▲	-6,4% ▼	-0,1% ►
Pyrénées-Atlantiques	10,4% ▲	11,6% ▲	9,7% ▲	16,9% ▲	-14,8% ▼	20,8% ▲	-14,3% ▼
<i>Béarn</i>	3,6% ▲	3,0% ▲	4,1% ▲	14,4% ▲	-49,8% ▼	36,1% ▲	-41,4% ▼
<i>Pays Basque</i>	22,8% ▲	29,1% ▲	19,4% ▲	21,4% ▲	88,2% ▲	-0,1% ►	37,2% ▲

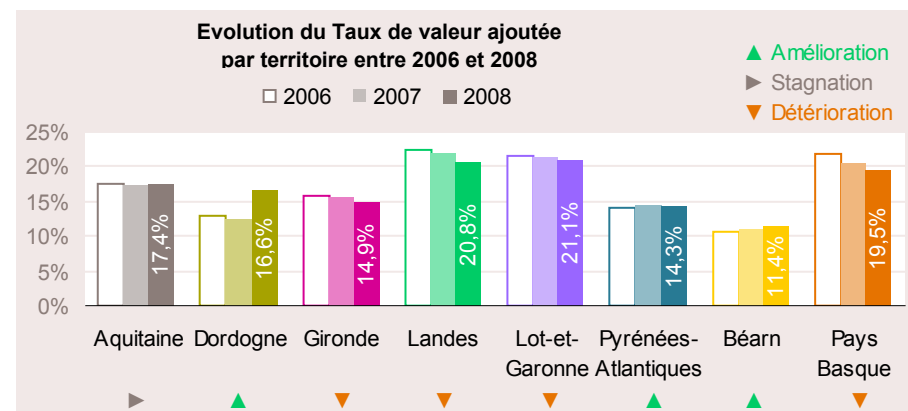
Proportion d'IAB avec Trésorerie négative
par territoire en 2008

Le fonds de roulement s'améliore aussi sur la période 2006-2008. Néanmoins, pour 21% des entreprises aquitaines, il ne suffit pas à couvrir le besoin en fonds de roulement ; ainsi leur trésorerie est négative. Cette proportion est d'autant plus grande pour le Lot-et-Garonne, où la situation de la trésorerie d'une entreprise sur 3 n'est pas bonne.

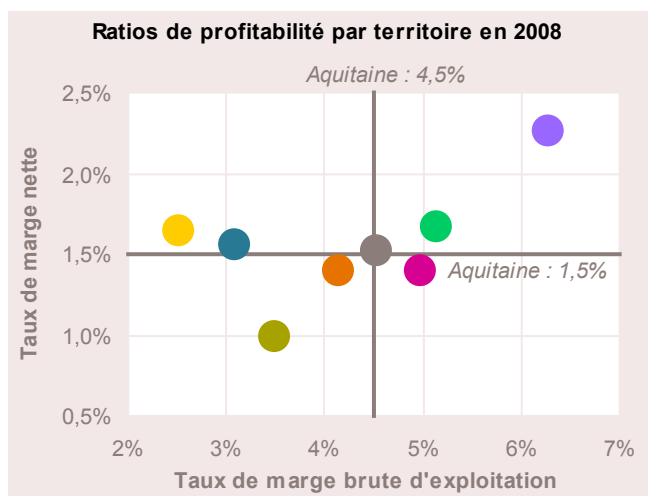
Ratios d'analyse financière

■ Ratio d'activité

Le taux de valeur ajoutée pour l'échantillon total stagne aux alentours de 17.4% entre 2006 et 2008. Un ratio élevé traduit l'existence d'une part importante de transformation des produits dans le processus de production. Sur la période, ce ratio est toujours supérieur au ratio aquitain dans les entreprises du Lot-et-Garonne, des Landes et du Pays Basque ; néanmoins, il diminue progressivement depuis 2006.



■ Ratios de profitabilité

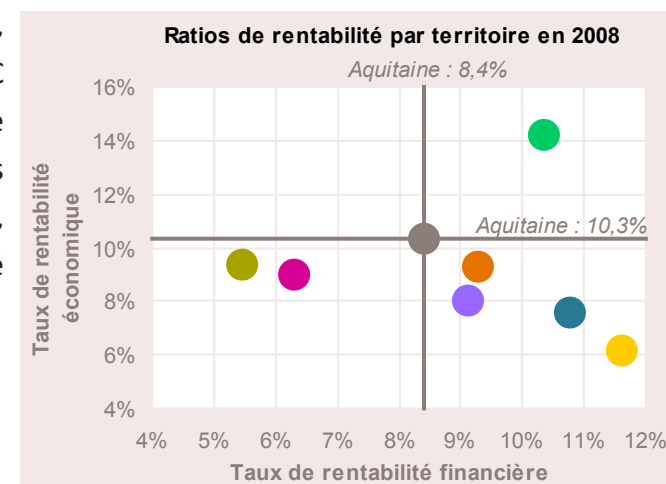


Pour 100€ vendus, les IAB aquitaines génèrent 4.5€ d'excédent brut d'exploitation et 1.5€ de bénéfices. La Dordogne et le Pays Basque sont en dessous de ces valeurs moyennes. Concernant les IAB du Béarn, leur taux de marge nette des IAB du Béarn dépasse le niveau aquitain, mais leur taux de marge brute d'exploitation est inférieur à 3%. Quant aux entreprises landaises et lot-et-garonnaises, elles affichent des taux de profitabilité supérieurs à la moyenne aquitaine.

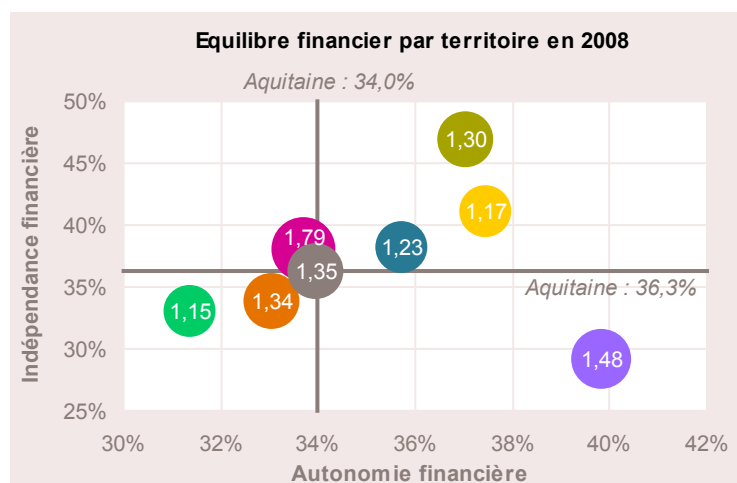
● Aquitaine ● Dordogne ● Gironde ● Landes ● Lot-et-Garonne ● Pyrénées-Atlantiques ● Béarn ● Pays Basque

■ Ratios de rentabilité

Pour l'échantillon aquitain en 2008, la rentabilité économique est de 10.3%. La rentabilité financière, qui intéresse plus particulièrement les actionnaires, est de 8.4% : 100€ investis en capital procurent 8.4€ de bénéfices. Dans les Landes, les IAA dépassent ces taux de rentabilité, signe de leur performance économique dans l'utilisation de leurs actifs. Le retour sur fonds propres est également meilleur pour les sous-échantillons Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques ; dans les entreprises landaises et béarnaises, l'endettement dope même la rentabilité financière, puisque cette dernière est supérieure à la rentabilité économique.



■ Ratios de structure financière



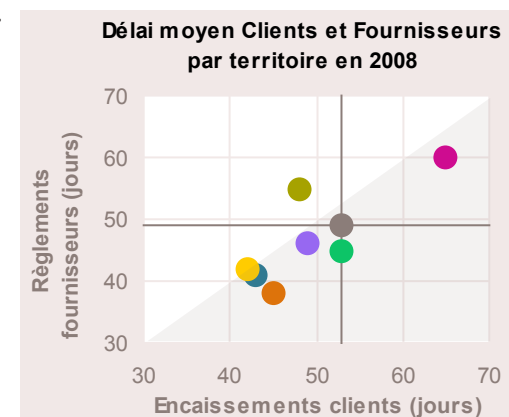
Pour tous les territoires observés, l'équilibre financier est supérieur à 1. Donc globalement, les ressources durables des IAB suffisent à financer les emplois stables des entreprises. Entre 2006 et 2008, la valeur de cet équilibre financier croît pour l'échantillon total, mais diminue tout de même dans le Lot-et-Garonne et le Béarn. Dans le Lot-et-Garonne, les amortissements et provisions de l'actif immobilisé viennent gonfler les ressources durables d'où une autonomie financière supérieure à l'indépendance financière.

● Aquitaine ● Dordogne ● Gironde ● Landes ● Lot-et-Garonne ● Pyrénées-Atlantiques ● Béarn ● Pays Basque

● Aquitaine ● Dordogne ● Gironde ● Landes ● Lot-et-Garonne ● Pyrénées-Atlantiques ● Béarn ● Pays Basque

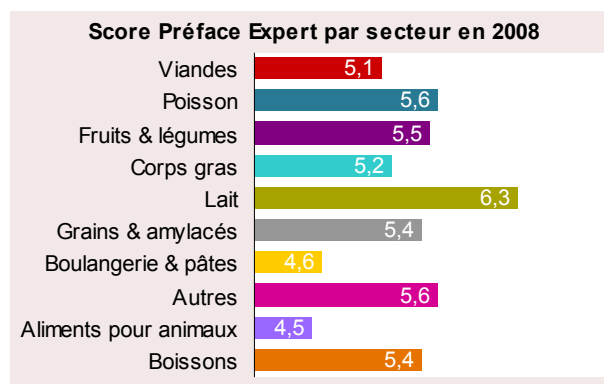
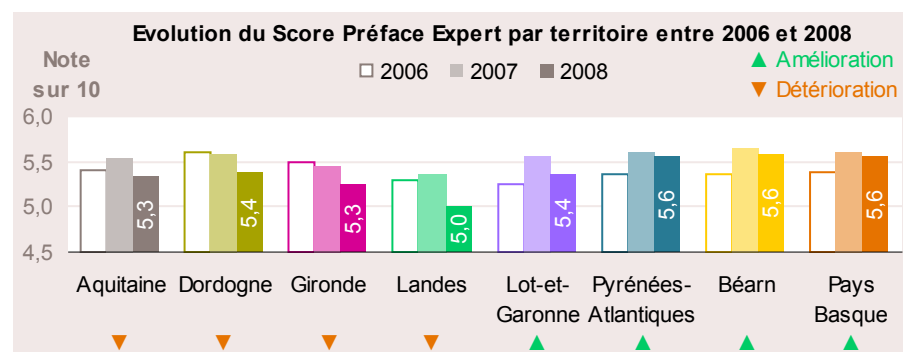
■ Ratios de trésorerie

En Aquitaine, les délais moyens de règlement par les clients sont de 53 jours tandis que ceux consentis pour payer les fournisseurs sont de 49 jours. Hormis en Dordogne, ces délais de décaissements sont plus longs que ceux d'encaissements, ce qui gonfle le besoin en fonds de roulement. Pour le réduire, il faut donc accroître le financement par le crédit fournisseur (négociation de délais plus longs, augmentation des achats par externalisation et développement de l'activité commerciale) et réduire les créances clients (choix des clients, négociation des délais, organisation administrative interne efficace).



En 2008, les IAB observées en Aquitaine obtiennent le score Préface™ Expert moyen de 5.3 sur 10. Les entreprises des Landes atteignent tout juste la note moyenne de 5 sur 10. Quant aux entreprises du Lot-et-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques (Béarn et Pays Basque), elles dépassent le score moyen aquitain.

Contrairement aux autres territoires, leurs notes de 2008 sont même meilleures qu'en 2006 ; cependant, cette hausse dissimule une détérioration du score entre 2007 et 2008.



Par secteur d'activités, ce sont les industries Laitières aquitaines qui enregistrent la meilleure performance avec un score moyen de 6.3 sur 10. En ne dépassant pas la note moyenne de 5 sur 10, les entreprises des secteurs Boulangerie & pâtes et Aliments pour animaux paraissent en difficulté.

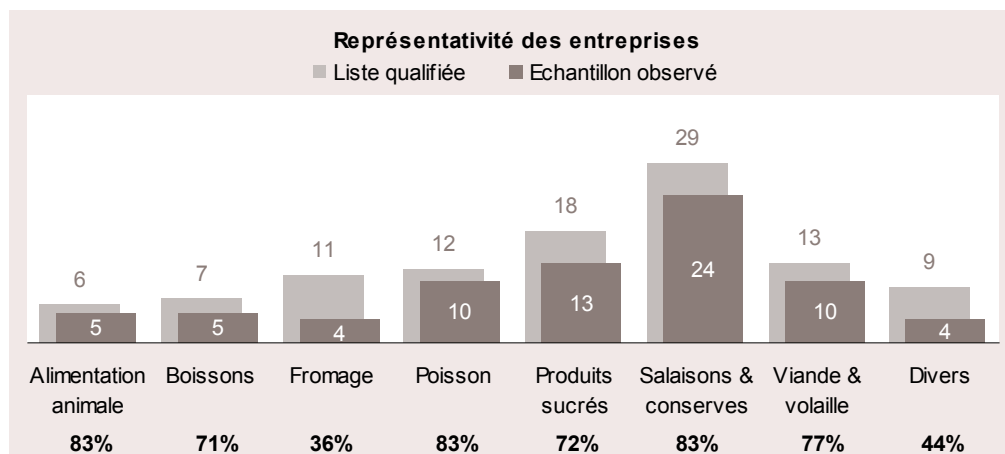
METHODOLOGIE

Pour certaines entreprises, leurs codes NAF ne reflètent pas leur appartenance aux Industries Agro-Alimentaires (IAA). Aussi, pour une approche qualifiée, une liste précise des IAA au Pays Basque a été établie à partir de la connaissance « terrain » des chargés de mission de la CCI. Ainsi, les entreprises de la liste qualifiée sont des entreprises de production ou de commerce de gros ayant un lien net et établi avec le territoire en termes de matières premières utilisées et d'emplois générés.

Les données étudiées dans cette partie concernent les entreprises de la liste qualifiée :

- dont le siège social est situé en Pays Basque,
- ayant déposé leurs comptes auprès des Greffes des Tribunaux en 2006, 2007 et 2008.

75 des 105 entreprises recensées dans la liste qualifiée constituent alors l'échantillon fixe qui sera observé dans cette partie, soit une représentativité de 71% en termes d'entreprises et 56% en termes d'emplois (1093 dans l'échantillon contre 1956 estimés dans les IAA du Pays Basque).

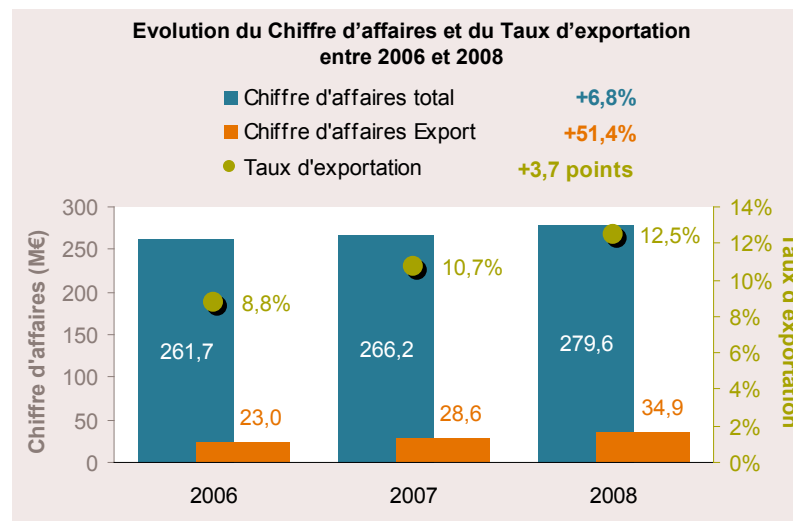


PERFORMANCE ECONOMIQUE ET FINANCIERE DES INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES

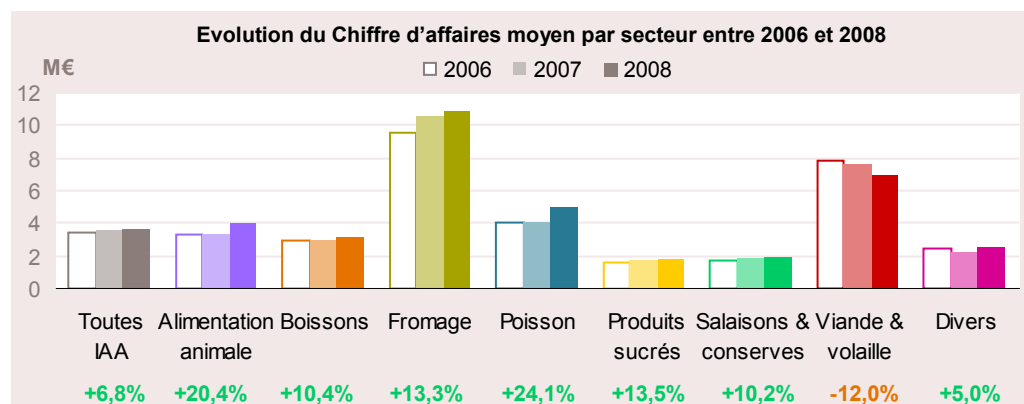
Compte de résultat

■ Chiffre d'affaires et exportations

En 2008, le chiffre d'affaires consolidé de l'échantillon atteint près de 280 M€, soit une hausse d'environ 20 M€ depuis 2006 (+6.8%). Cette augmentation, témoin du dynamisme des entreprises, est d'ailleurs soutenue par un chiffre d'affaires export croissant sur la période (+11.9 M€, soit +51.4%). Entre 2006 et 2008, la part du chiffre d'affaires à l'export est grandissante. Ainsi en 2006, l'export représente 8.8% du chiffre d'affaires total de l'échantillon tandis que ce taux d'exportation atteint 12.5% en 2008.

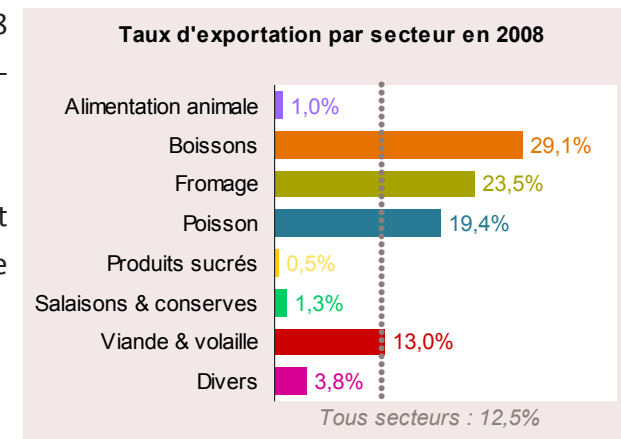


Ce sont les entreprises de fabrication de Fromage qui réalisent le chiffre d'affaires moyen le plus élevé avec un volume d'activité de 10.9 M€ par établissement en 2008. La meilleure progression de chiffre d'affaires entre 2006 et 2008 concerne le secteur Poisson (+24.1%). Par contre, le volume d'activité du secteur Viande & volaille diminue de 12.0%.



Les secteurs réalisant un chiffre d'affaires conséquent à l'étranger sont les Boissons (taux d'exportation 2008 de 29.1%), le Fromage (23.5%) et le Poisson (19.4%). En revanche, les entreprises des secteurs Produits sucrés, Alimentation animale et Salaisons & conserves n'exportent pas ou très peu.

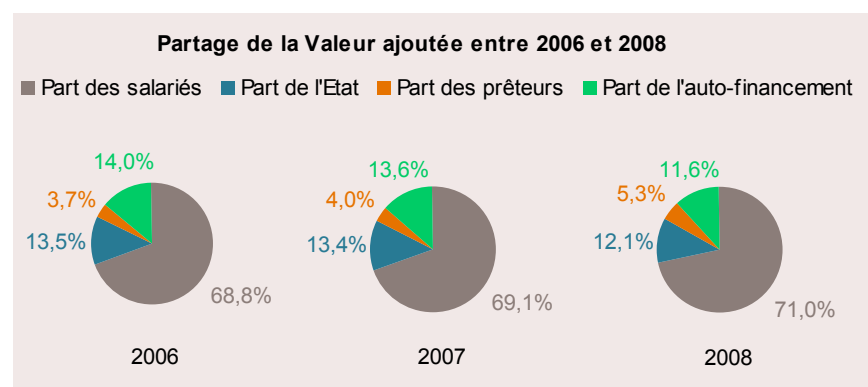
Concernant l'évolution du taux d'exportation sur la période 2006-2008, seul celui du secteur Poisson est en baisse (près de 4 points de moins). Au contraire, avec 11 points de mieux en 2 ans, le secteur Fromage conquiert de plus en plus les marchés internationaux.



■ Soldes intermédiaires de gestion

Entre 2006 et 2008, la marge commerciale s'améliore de 16.7%, soit près de 10 M€ supplémentaires en 2 ans. Au contraire, la production de l'exercice, qui mesure l'activité industrielle des entreprises, diminue de 3.0%. Malgré tout, les entreprises de l'échantillon créent de plus en plus de richesse puisque la valeur ajoutée consolidée augmente de 4 M€, soit une amélioration de 7.6% sur la période.

Soldes intermédiaires de gestion (M€)	2006	2007	2008	Evolution 2006-2008
Marge commerciale	55,9	58,7	65,3	+16,7% ▲
Production de l'exercice	151,0	152,9	146,4	-3,0% ▼
Valeur ajoutée	52,4	55,2	56,4	+7,6% ▲
Excédent brut d'exploitation	11,7	12,4	11,3	-3,4% ▼
Résultat d'exploitation	8,5	10,0	8,4	-1,3% ▼
Résultat courant avant impôts	7,7	8,5	6,1	-20,8% ▼
Résultat net	5,5	5,5	5,5	+0,4% ►



En 2008, 71.0% de cette valeur ajoutée sont consacrés aux charges de personnel, 12.1% servent à régler les impôts, 5.3% sont versés aux prêteurs et apporteurs de capitaux et 11.6% profitent aux entreprises elles-mêmes.

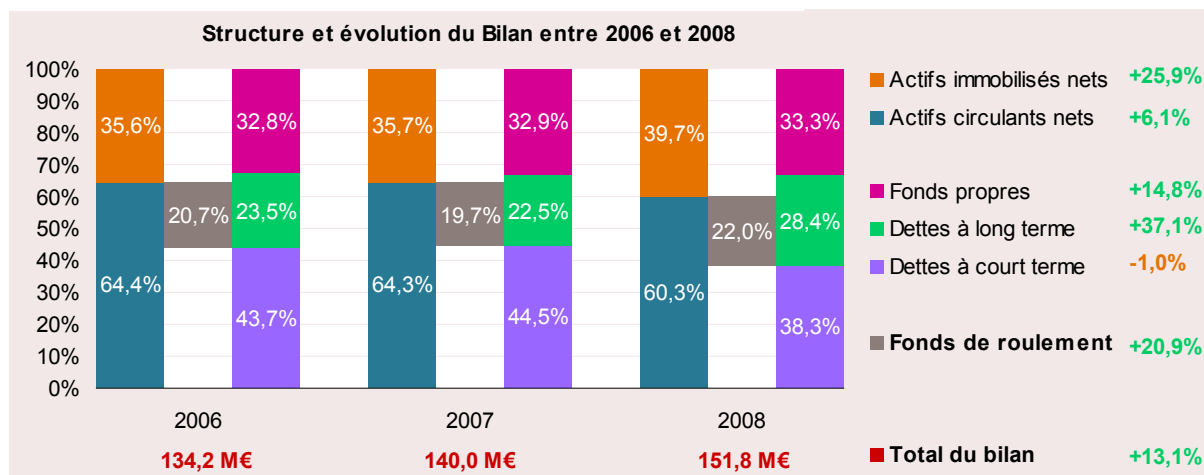
Entre 2006 et 2008, les parts des salariés et des prêteurs croissent au détriment de celles de l'Etat et de l'auto-financement.

Contrairement à la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôts se détériorent entre 2006 et 2008, avec des évolutions respectives de -3.4%, -1.3% et -20.8%. Enfin, avec 5.5 M€ de bénéfices consolidés pour chaque année de la période, le résultat net de l'échantillon est quasiment stable entre 2006 et 2008.

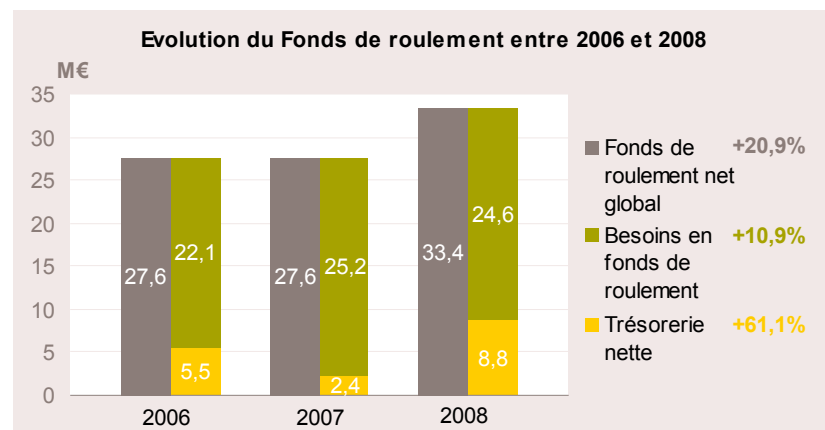
■ Bilan fonctionnel

En 2008, le montant total des bilans agrégés des IAA de l'échantillon est de 151.8 M€. L'actif se décompose ainsi : 39.7% d'emplois stables et 60.3% d'emplois cycliques. Concernant le passif, un tiers est constitué par les ressources propres, 28.4% par les dettes à caractère financier et 38.3% par les autres dettes.

Entre 2006 et 2008, le total du bilan croît de 13.1%, soit +17.6 M€ en valeur. Ainsi, les immobilisations nettes augmentent de 12.4 M€ en 2 ans (+25.9%). Les capitaux permanents connaissent également une hausse : +6.5 M€ pour les fonds propres (+14.8%) et +11.7 M€ pour les dettes à long terme (+37.1%).

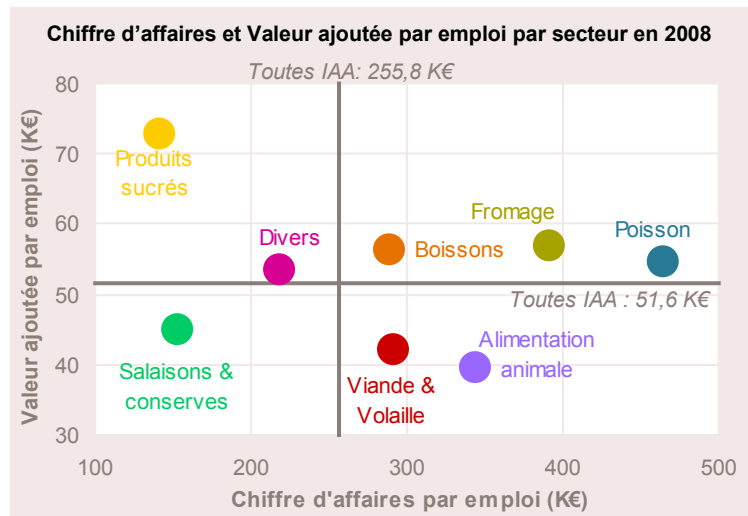


■ Solvabilité



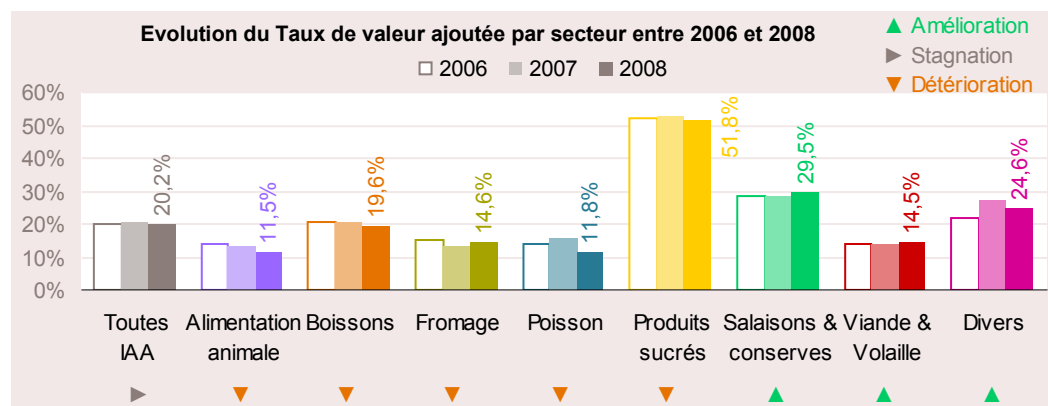
Après avoir stagné entre 2006 et 2007, le fonds de roulement augmente de 20.9% en 2008. Globalement, le fonds de roulement reste supérieur au besoin en fonds de roulement, la trésorerie est donc positive. Les entreprises disposent d'une marge de sécurité suffisante mais doivent recourir au financement externe pour financer leurs cycles d'exploitation.

■ Ratios d'activité



En 2008, le chiffre d'affaires par emploi est de 225.8 K€ pour la totalité de l'échantillon observé. Ce ratio est bien supérieur pour les entreprises du secteur Poisson avec 464.1 K€ par emploi, ce qui s'explique par la présence de mareyeurs dans la liste qualifiée. Les établissements des secteurs Fromage et Alimentation animale réalisent respectivement un chiffre d'affaires de 391.4 K€ et 343.6 K€ par emploi. Concernant la productivité apparente du travail, tous secteurs confondus, la valeur ajoutée est de 51.6 K€ par emploi. Le secteur Produits sucrés se distingue avec une productivité de 72.9 K€ par emploi.

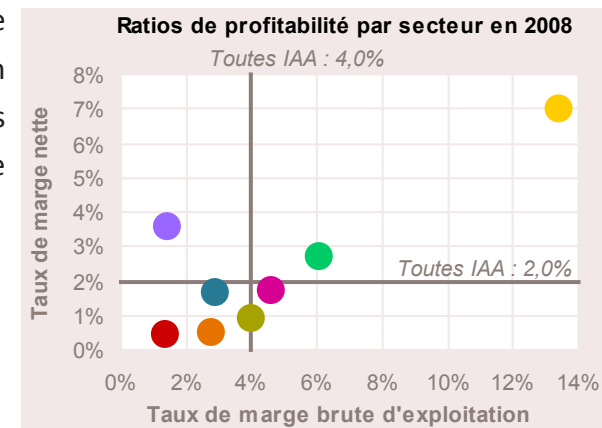
Entre 2006 et 2008, le taux de valeur ajoutée stagne autour de 20% pour l'échantillon total. Les secteurs Alimentation animale et Poisson, dont les échantillons qualifiés sont composés en partie d'entreprises de commerce de gros, affichent les plus bas taux de valeur ajoutée, alors que les entreprises Produits sucrés dépassent les 50%. Concernant les évolutions par secteur entre 2006 et 2008, elles sont positives uniquement pour les établissements Salaisons & conserves, Viande & volaille et Divers.



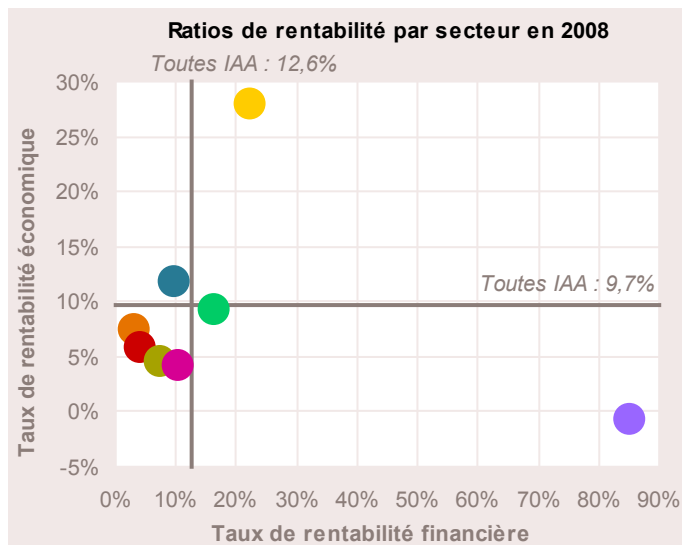
Alimentation animale Boissons Fromage Poisson Produits sucrés Salaisons & conserves Viande & volaille Divers

■ Ratios de profitabilité

En 2008, les IAA observées enregistrent un taux de marge brute d'exploitation de 4.0% et un taux de marge nette de 2.0%. Par secteur, les entreprises Produits sucrés se distinguent avec des ratios de profitabilité bien supérieurs à la moyenne. Au contraire, les entreprises Viande & Volaille semblent en difficulté. Les entreprises du secteur Alimentation animale ont la particularité d'obtenir un taux de marge nette supérieur à celui de marge brute, qui témoigne de résultats financier et/ou exceptionnel très excédentaires.



■ Ratios de rentabilité

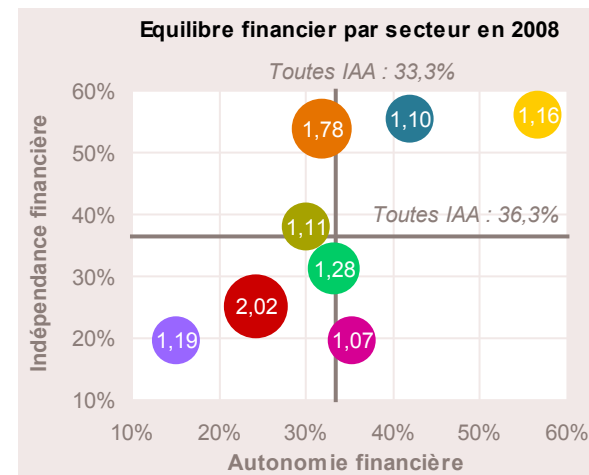


Cette même année 2008, le taux de rentabilité financière de l'échantillon total est de 12.6%. Ce rendement des capitaux propres nets est particulièrement remarquable pour le secteur Alimentation animale : ainsi 100€ investis par les actionnaires rapportent 85.1 euros de bénéfices. La rentabilité économique atteint 9.7% pour l'ensemble des entreprises observées. Ce sont les établissements Produits sucrés qui enregistrent le meilleur rendement des ressources durables nettes avec une rentabilité économique de près de 30%. En revanche, le taux de rentabilité économique des entreprises Alimentation animale est négatif.

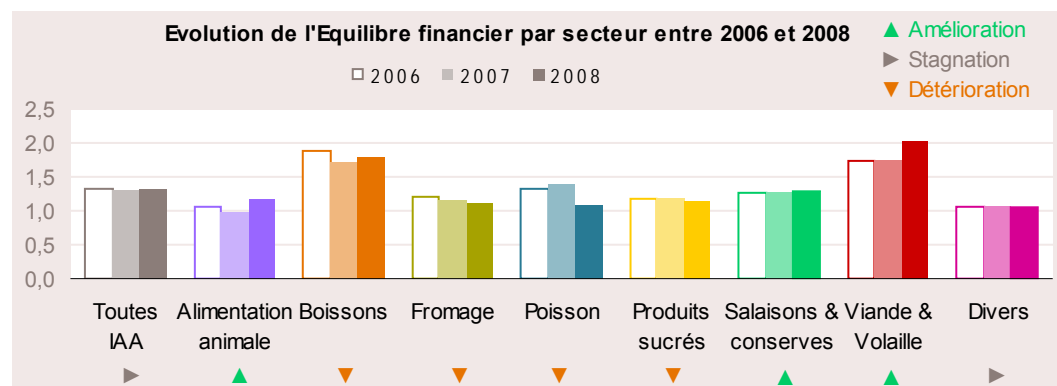
● Alimentation animale ● Boissons ● Fromage ● Poisson ● Produits sucrés ● Salaisons & conserves ● Viande & volaille ● Divers

■ Ratios de structure financière

En 2008, l'équilibre financier de l'échantillon total est de 1.32 : puisque ce ratio est supérieur à 1, les ressources stables sont suffisantes pour financer les actifs immobilisés. Néanmoins, seuls 36.3% des capitaux permanents sont des ressources propres aux entreprises. Malgré tout, un tiers de l'ensemble des financements de ces entreprises sont des fonds propres. Avec une indépendance financière supérieure à 50% et une autonomie financière supérieure à 25%, les entreprises Produits sucrés, Poisson et Boissons ont des ratios tout à fait satisfaisants.

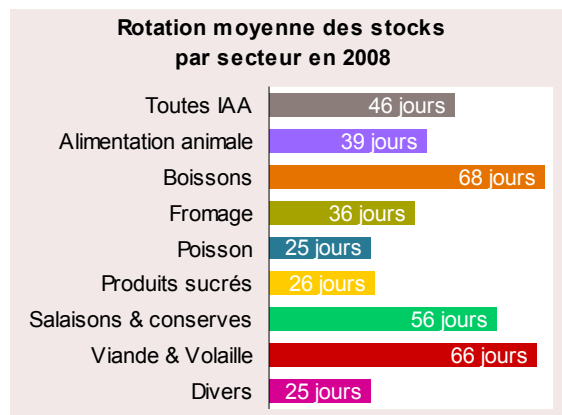
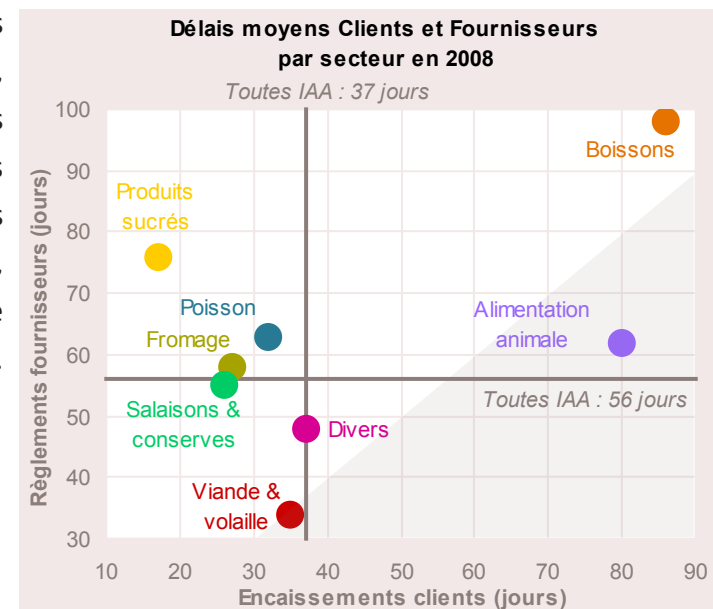


Concernant l'évolution globale de l'équilibre financier entre 2006 et 2008, il stagne pour les IAA observées. Plus précisément par secteur, le degré de financement des actifs à long terme par des ressources à long terme diminue sur la période pour les entreprises Boissons, Fromage, Poisson et Produits sucrés.



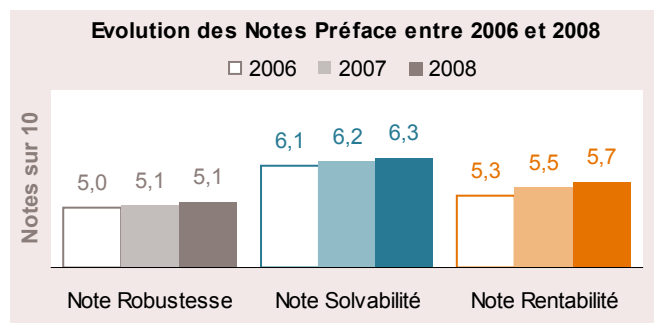
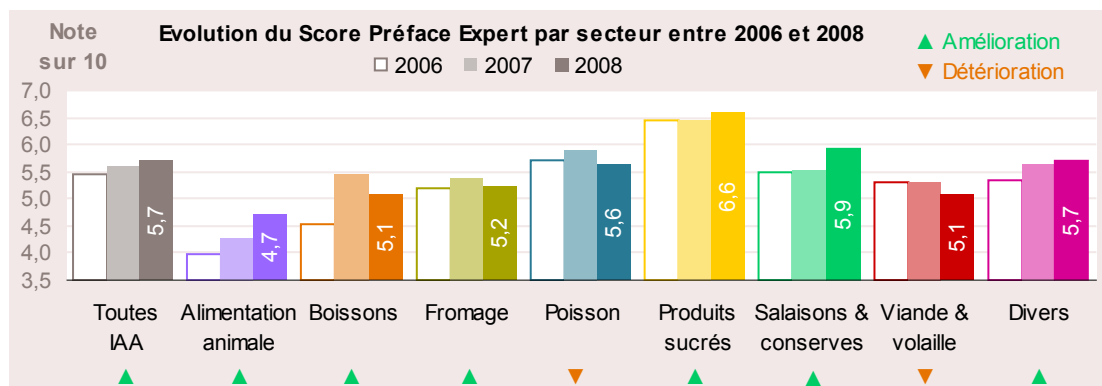
■ Ratios de trésorerie

Le délai moyen de règlements fournisseurs est de 56 jours pour l'échantillon total, tandis que celui des encaissements clients est de 37 jours. Les règlements fournisseurs des secteurs Boissons, Produits sucrés, Poisson et Alimentation animale dépassent les 60 jours. Deux interprétations sont envisageables : les acheteurs négocient de très longs délais de paiement ou les entreprises rencontrent des difficultés de trésorerie pour payer leurs fournisseurs dans les délais impartis. Probablement relatifs aux ventes en boutique, les encaissements clients sont inférieurs à 30 jours dans les secteurs Produits sucrés, Salaisons & conserves et Fromage. A noter que les secteurs Alimentation animale et Viande & volaille ont des délais moyens plus courts pour régler leurs fournisseurs que pour encaisser leurs clients.



Tous secteurs confondus, la rotation moyenne des stocks de l'échantillon est de 46 jours. Alors que dans les secteurs Produits sucrés, Poisson et Divers, la rotation des stocks n'atteint pas 30 jours, pour les secteurs Boissons et Viande & volaille, elle dépasse 2 mois. A noter que dans les filières Salaisons & conserves et Fromage, on aurait pu s'attendre à un taux de rotation des stocks élevé (processus technique long pour l'affinage) alors qu'il est plutôt normal (36 et 56 jours). C'est là le signe d'une gestion saine, au plus juste d'un poste lourd en trésorerie : compensation par vente directe ou en frais, valorisation au plus près, gestion prudente...

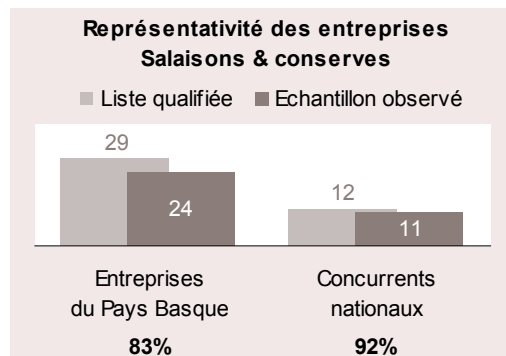
Les IAA de l'échantillon obtiennent en 2008 un Score Préface™ Expert moyen de 5.7 sur 10, elles améliorent ainsi leur score de 0.2 point par rapport à 2006. Les secteurs Produits sucrés et Salaisons & conserves dépassent ce score moyen, tandis que le secteur Alimentation animale n'atteint pas la note de 5 sur 10. Entre 2006 et 2008, le Score Préface™ Expert progresse pour l'échantillon total mais aussi pour la majorité des secteurs ; seuls les secteurs Poisson et Viande & volaille voient leur note se dégrader sur la période.



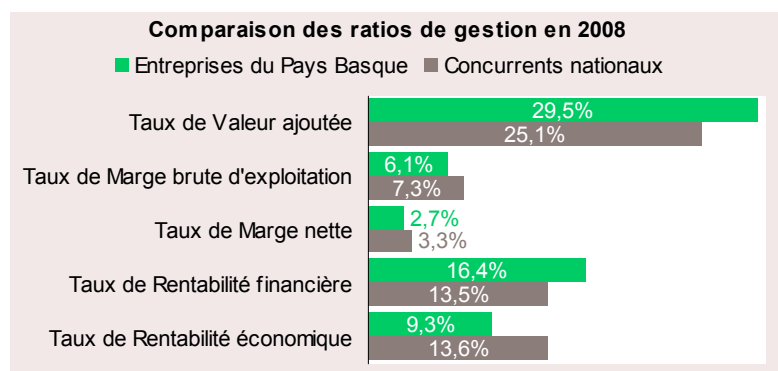
En 2008, pour l'échantillon tous secteurs confondus, les 3 composantes du Score Préface™ Expert sont au-dessus de 5 sur 10 et se sont améliorées depuis 2006. Ainsi, la note de solvabilité est de 6.3 en 2008 (contre 6.1 en 2006). La note de rentabilité est identique au Score Préface™ Expert (5.7 sur 10) et croît de 0.4 point en 2 ans. Enfin, la note de robustesse atteint 5.2, soit 0.1 point de plus qu'en 2006.

Focus « Salaisons & conserves »

Les entreprises Salaisons & conserves du Pays Basque ont proposé une liste de concurrents nationaux auxquels les comparer sur le critère « nos produits et nos activités se ressemblent ». Deux échantillons ont alors été créés à partir des mêmes critères que précédemment, à savoir, les entreprises dont les comptes sont disponibles pour chaque année de la période 2006-2008. La taille des entreprises et le volume de chiffre d'affaires des 2 groupes pouvant être très différents, seuls les ratios sont confrontés.



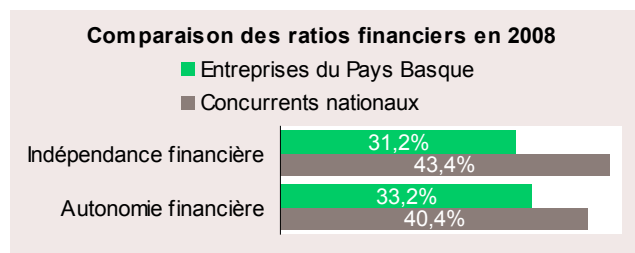
■ Ratios d'analyse financière



Dans les entreprises du Pays Basque, le taux de valeur ajoutée atteint 29.5% en 2008 (1 point de plus qu'en 2006), tandis que pour les concurrents nationaux, ce taux avoisine les 25% tout au long de la période 2006-2008. Les entreprises Salaisons & conserves du Pays Basque contribuent plus fortement à créer de la richesse dans les produits qu'elles vendent. Par contre, au vu des taux de marge (brute ou nette), elles dégagent moins de bénéfices que les concurrents nationaux.

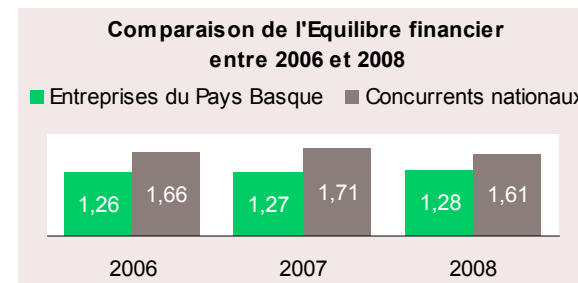
Il faut noter que le taux de valeur ajoutée est un indicateur fort du lien des entreprises au territoire Pays Basque ; d'ailleurs, pour le Cluster agro-alimentaire UZTARTU, un des objectifs est de renforcer ce lien. Une autre des ambitions du Cluster consiste à transformer cette valeur ajoutée en profits, il faudra alors mener des actions dans ce sens et suivre de près l'évolution de ces ratios dans les années à venir.

Concernant la rentabilité, le rendement des capitaux propres nets est meilleur pour les entreprises du Pays Basque (16.4% contre 13.5% pour les concurrents) ; cependant, le rendement des ressources durables nettes est inférieur pour l'échantillon Pays Basque (9.3% contre 13.6% pour les concurrents).

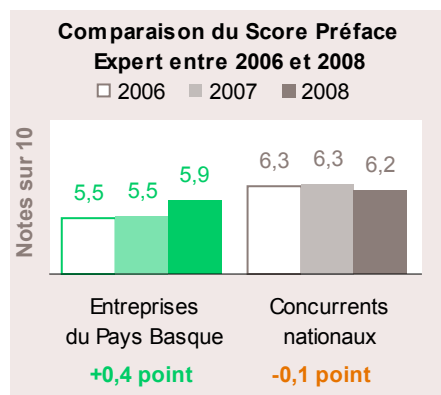


En 2008, les ratios d'indépendance et d'autonomie financières (respectivement 31.2% et 33.2%) sont satisfaisants pour les entreprises du Pays Basque. Ils sont toutefois inférieurs à ceux de l'échantillon Concurrents nationaux, qui fait moins appel à l'endettement pour financer ses actifs.

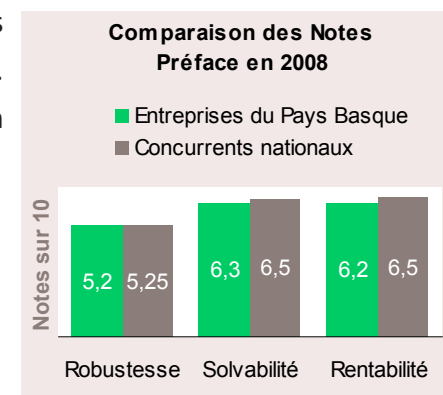
L'équilibre financier est donc supérieur pour les Concurrents nationaux, puisqu'elles utilisent une plus grande partie de leurs ressources propres pour financer leurs immobilisations. Néanmoins, entre 2006 et 2008, ce ratio diminue pour les entreprises concurrentes du secteur Salaisons & conserves, alors qu'il augmente légèrement pour l'échantillon Pays Basque.



■ Scores Préface™



D'après le scoring Préface™, dans le secteur Salaisons & conserves, les entreprises concurrentes au Pays Basque font preuve d'une meilleure performance économique. En effet, quels que soient l'année et le type de note, l'échantillon concurrent obtient un score moyen supérieur (même de peu) à celui des entreprises du Pays Basque.



CHIFFRES-CLES DES ENTREPRISES DU SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE DU PAYS BASQUE EN 2008

Pour les 74 Industries Alimentaires et de Boissons de l'échantillon générique

- 7% du chiffre d'affaires consolidé aquitain
- Le meilleur taux de croissance : +26.2% depuis 2006
- Principaux secteurs d'activités : Viandes, Aliments pour animaux et Lait
- Taux d'exportation de 8.2%, inférieur au niveau aquitain (13.9%)
- 22% d'entreprises déficitaires, contre 25% en Aquitaine
- 18% d'entreprises avec une trésorerie négative (Aquitaine : 21%)
- 3^{ème} taux de valeur ajoutée (19.5%), derrière le Lot-et-Garonne et les Landes
- Des ratios de profitabilité inférieurs à l'Aquitaine
- Une rentabilité économique identique à la rentabilité financière : 9.3%
- Un équilibre financier de 1.34, équivalent à la moyenne aquitaine
- Le meilleur score PréfaceTM d'Aquitaine avec 5.6 sur 10

Pour les 75 Industries Agro-Alimentaires de l'échantillon qualifié

- Près de 280 millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé, soit +6.8% depuis 2006 et le meilleur taux de croissance pour le secteur Poisson : +24.1% entre 2006 et 2008
- Un taux d'exportation de 12.5%, dont le podium des secteurs exportateurs : Boissons (29.1%), Fromage (23.5%) et Poisson (19.4%)
- Un taux de valeur ajoutée de 20.2%, ratio très supérieur pour les secteurs Produits sucrés et Salaisons & conserves, bien inférieur dans les secteurs Alimentation animale et Poisson
- Des taux de marge brute d'exploitation à 4.0% et de marge nette à 2.0%, avec une meilleure profitabilité dans les entreprises de fabrication de Produits sucrés
- Une rentabilité financière (12.6%) supérieure à la rentabilité économique (9.7%)
- Un équilibre financier global de 1.32, qui tend à se rapprocher de 1 pour les secteurs Fromage, Poisson et Produits sucrés
- Un score PréfaceTM de 5.7 sur 10, révélateur d'une santé financière générale assez satisfaisante ; la meilleure note pour le secteur Produits sucrés avec 6.6 sur 10 et une note ne dépassant pas 5 sur 10 pour les entreprises Alimentation animale
- Focus Salaisons & conserves : plus de valeur ajoutée dans les entreprises du Pays Basque mais moins de profit que chez les concurrents nationaux

Réalisation : Pôle Etudes (etudes@bayonne.cci.fr)

Chambre de Commerce et d'Industrie Bayonne Pays Basque
50-51 Allées Marines - BP 215 - 64102 BAYONNE Cedex
Tel : 05 59 46 59 46 - Fax : 05 59 46 59 47

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur : www.bayonne.cci.fr

